

# VEILLE

hebdomadaire

Observatoire Arc de crise  
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION  
pour la RECHERCHE  
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 4 novembre – 11 novembre 2016

## Irak : La possibilité d'une intervention turque

La volonté affichée de la Turquie de participer aux combats pour la libération de Mossoul a suscité de vives réactions en Irak auprès de la société civile, chez les politiques et les militaires mais également parmi les commentateurs étrangers. Bien que la Turquie fasse partie de la coalition internationale contre Daech, son mandat se limite à la Syrie. Le gouvernement Erdogan souhaite s'investir en Irak pour plusieurs raisons : affaiblir Daech à l'origine de troubles en Turquie (attentats, baisse du tourisme, arrivée de millions de réfugiés...), contenir l'expansion kurde, faire barrage à l'influence iranienne dans la région et protéger les minorités turcomanes du pays.

Suite au positionnement de forces turques à la frontière avec l'Irak, le gouvernement Al-Abadi a rapidement réagi, estimant que l'armée était prête à une guerre ouverte si la Turquie violait la souveraineté irakienne. Le gouvernement turc a riposté en raillant l'armée irakienne, se demandant comment elle pouvait être « prête » alors qu'elle n'arrive même pas à reprendre Mossoul aux terroristes de Daech.

Les réactions des internautes arabophones (majoritairement irakiens) font écho à la complexité de la politique turque en Irak et sont le reflet d'un pays profondément divisé. Sont apparus sur Twitter les hashtags (reproduits ici en français) #ondit\_à\_Erdogan et #leshéros\_del'Irak, ainsi que sur Youtube une vidéo d'Al-Abadi, enregistrant plus de 117 000 vues. Cependant, si la grande majorité des propos condamnent Erdogan, les raisons de cette condamnation diffèrent beaucoup selon la

religion, l'ethnie ou la compréhension des enjeux internationaux de chaque internaute.

## **Une majorité de réactions hostiles à une intervention turque en Irak**

Les réactions des officiels irakiens à la mobilisation turque ont été abondamment suivies, partagées et commentées par les internautes. On note notamment la réaction du Premier ministre irakien, Haïder Al-Abadi, reprise sur Twitter par les internautes et par les médias :

« Al-Abadi : La présence turque en Irak mènera au démembrement de la Turquie... » (@BassamJaara, 221 000 abonnés, 235 retweets, 327 likes, habitant au Royaume Uni).

« Al-Abadi : Nous ne voulons pas d'affrontement avec la Turquie, mais nous sommes prêts à faire subir à la Turquie de grosses pertes si nous devons en arriver là » (@safa\_tv, 355 000 abonnés, TV saoudienne).

Les internautes ont massivement partagé la réaction d'Abu Mahdi Al-Mouhandis, commandant irakien en charge de la milice paramilitaire des « Unités de mobilisation populaire », majoritairement chiite :

« Abu Mahdi Al-Mudandis : Je conseille à la Turquie de retirer ses troupes de l'Irak immédiatement » (@rawygeneral, 21 600 abonnés, irakienne).

Ces réactions qui se contentent de citer les officiels ont été accompagnées de nombreux commentaires hostiles voire menaçants à l'égard de la Turquie :

« Depuis le coup d'État tu [Erdogan] as enlevé plus de 50 000 fonctionnaires, militaires et juges et ton pays est plein de boue. Aussi ne viens pas mettre ton nez dans les affaires de l'Irak et occupe-toi de tes propres calamités » (@Mogared\_Mosul, 55 retweets, irakien de Mossoul) :

« Mossoul va se libérer avec l'aide des hommes irakiens. L'Irak sera exempté de tout terroriste de Daech ô Salman et Erdogan. Préparez-vous à accueillir la défaite » (@K22Hassan, 1857 abonnés, 35 retweets).

Cette hostilité à l'égard de la Turquie s'étoffe de nombreuses analyses sur les ambitions turques ou sur la situation régionale :

« Des documents officiels confirment le droit de la Turquie à récupérer Mossoul via sa séparation de l'Irak » (@INP\_PLUS, Irak Network Press, 5009 abonnés)

Cette carte d'un média irakien prétend soulever les véritables motivations turques :



« Les signes menaçants d'un assaut de la Turquie sont une excuse pour que la Turquie envoie des troupes en Iraq et en Syrie » (@aalaw90, 21 000 tweets, 9829 abonnés).

« La couverture médiatique donne une vision de ce que désire la Turquie et de la façon dont elle va justifier ses actions en Irak » (@thzz20, 13 900 abonnés).

La position de la Turquie au sein de la coalition contre Daech est également commentée et instrumentalisée pour défendre une opinion :

« Une gifle pour Erdogan... Bart McCormick : la Turquie est membre de l'alliance contre Daech en Syrie mais pas en Irak, la présence de forces turques en Irak n'est donc pas le fait d'une coordination entre

alliés » (@hanansmohsin, 385 retweets, 266 000 abonnés, membre du Parlement irakien).

« Erdogan sait que s'il déclenche une guerre, cela signifierait la fin de la Turquie. Cependant il continue à menacer en sachant qu'il a avec lui l'OTAN et les nains du Golfe. De toute façon l'OTAN ne veut pas la guerre avec Erdogan le vendeur de pastèques. Les gens simples ne veulent pas entrer en guerre, mais ce dirigeant souhaite devenir le leader du monde arabe, mais pas au bénéfice de l'Irak » (commentaire d'une vidéo Youtube où Al-Abadi menace Erdogan).

Enfin, quelques commentaires pro-iraniens font leur apparition, notamment en réaction aux commentaires qui estiment qu'Al-Abadi s'oppose à la Turquie sous pression iranienne :

« Et l'Iran n'est pas l'envahisseur de l'Irak, (vous) agents américain » (commentaire d'un article d'Al-Jazeera sur la déclaration d'Al-Abadi menaçant la Turquie, 71 likes, 13 dislikes).

« Après la libération de Mossoul, le retour des Irakiens sera très difficile si tu n'abandonnes pas tes revendications. Et n'oublie pas que les Irakiens n'ont jamais connu la soumission #onditè\_Erdogan » (@Victor\_Iraq, 2042 tweets, 35 900 abonnés, 32 retweets, 51 likes, Irakien chrétien qui a posté une image où l'on voit un soldat représentant l'Irak détruire Daech).



## L'opposition à l'Iran favorise certaines réactions positives à l'égard de la Turquie pour la défense de la Sunna

En réponses aux nombreuses réactions hostiles à l'intervention turque en Irak, quelques internautes ont apporté leur soutien à Erdogan

pour diverses raisons, telles que la défense de la Oumma sunnite ou la condamnation de l'influence iranienne en Irak à laquelle la Turquie viendrait faire contrepoids. De nombreux internautes tiennent ainsi l'Iran pour responsable du refus du gouvernement irakien de laisser la Turquie entrer en Irak :

« Le député président du parti Justice et Développement : l'Iran est derrière le refus de l'Irak de voir participer les Turcs à la bataille de Mossoul #Mossoul, #Iran, #Irak » (@Wesal\_TV, 743 000 abonnés).

Ils décrivent parfois le gouvernement de Bagdad comme agent à la solde de l'Iran :

« L'Iran s'amuse avec le noble Irak, l'Irak de la civilisation et l'Irak de l'histoire, ô Abadi. Que dieu maudisse les agents traîtres à la patrie », (commentaire de la vidéo YouTube où Al-Abadi dit préférer rester en bons termes avec la Turquie, mais qu'il est également prêt à entrer en guerre pour que Mossoul reste irakienne).

Certains commentaires vont jusqu'à considérer l'Iran comme puissance occupante et se languissent du temps de Saddam Hussein :

« Cet arabe ne considère pas l'Iran et l'Amérique comme des puissances occupantes et il adresse des avertissements à la Turquie de façon très grossière. Dieu croit en ceux qui n'ont pas honte et qui font ce qu'ils disent. L'Irak est déchiré et en miettes, il n'y a pas d'espoir de retourner à ce qu'il y avait au temps de Saddam. L'Iran est revenu pour rester et revenir au temps d'avant les conquêtes musulmanes » (Mohamed bin Yunes, commentaire d'un article d'Aljazeera.net sur la déclaration de Al-Abadi menaçant la Turquie, 31 likes, 7 dislikes).

Considérant l'emprise que l'Iran peut avoir en Irak, des internautes appellent à la défense de la Sunna et enjoignent d'autres pays sunnites à se joindre à la Turquie :

« La Turquie doit défendre la Sunna à Mossoul, mais l'Iran et ses milices occupent l'Irak entièrement » (@AOAltwaijri, 18 800 abonnés, retweeté 387 fois).

« Les pays du Golfe doivent venir soutenir la position turque à Mossoul pour stopper l'expansion

iranienne, dominante en Irak » (@d\_almushigh, 145 000 abonnés, retweet 184 fois).

« Le retard des arabes ne renforce pas la Turquie financièrement ni dans les médias, dans sa confrontation avec l'Iran en Syrie et en Irak pour gagner toute l'Oumma. Nous avons le temps aujourd'hui, mais où est la volonté ? » (@moonnor27, 305 retweets, 190 likes, 78 400 tweets, 225 000 abonnés).

Enfin, de très rares réactions appellent la Turquie à plus de fermeté envers les Kurdes et les chiites présents en Irak :

« Si tu es loyal Erdogan, toi qui as des avions, alors pourquoi ne bombardes-tu pas le Parti des travailleurs terroristes dans le Sinjar, ni les « Unités de mobilisation populaire » près de Al-Qayyarah et près du Sinjar ? » (sunnite de Bagdad, commentaire d'un article d'Aljazeera.net traitant de l'hostilité des chiites irakiens vis-à-vis de la Turquie, 48 dislikes pour 18 likes).

## La dualité de la position irakienne vis-à-vis de l'Iran et de la Turquie, au regard de la souveraineté irakienne

En dehors de l'opposition entre un Irak chiite favorable à l'Iran et un Irak sunnite plutôt favorable à la Turquie, certains internautes ont préféré prendre la défense de l'Irak sans s'aligner sur aucun camp et en défendant l'inviolabilité de la souveraineté irakienne. Ainsi un internaute souligne le dogmatisme du gouvernement irakien :

« Pourquoi le gouvernement irakien considère-t-il que la Turquie attaque sa souveraineté et ne considère pas que l'Iran a pris une partie de sa souveraineté ? Et après ils disent qu'il n'y a pas de sectarisme » (@TareqAlSuwaidan, koweïtien, 7 880 000 abonnés, retweeté 283 fois).

Face à un gouvernement irakien en proie aux influences extérieures, certains internautes consacrent l'indivisibilité de l'Irak :

« Au moment où ils analysent les agents de l'Iran, ils laissent les militaires iraniens rentrer en Irak et ils

refusent l'entrée à la Turquie en lui prédisant la destruction ! La souveraineté est indivisible ! » (@sayidhousseini, 9114 abonnés).



Ils utilisent parfois l'ironie, comme ci-dessus. Le panneau interdit l'entrée du Turc sur le théâtre militaire de Mossoul, en indiquant : « Souveraineté irakienne » (@medooooop, 14 300 abonnés).

Dans cette optique, des internautes condamnent les deux camps, iraniens et turcs, considérant que les deux sont néfastes pour l'Irak et que tant qu'un des deux aura un pied dans le pays, le second voudra forcément lui faire contrepoids :

« Comme l'Iran a un projet national de domination de l'Irak depuis l'occupation américaine, la Turquie a un projet national visant à essayer de nous en libérer. Mais tous ces projets sont contre notre pays » (@DrAldaihani, 21 200 abonnés, habitant au Koweït).

« Tant que l'Iran se mêlera des affaires irakiennes, la Turquie voudra également y mettre son grain de sel » (Hussam Zada, commentaire tiré de la vidéo YouTube d'Al-Abadi).

Enfin, un internaute prend au mot Al-Abadi et lui rappelle l'incohérence de son propos lorsque ce dernier présage la ruine de la Turquie si jamais il y a une guerre entre la Turquie et l'Irak :

« Iran, quand vas-tu t'effondrer ? Lorsque l'Amérique a occupé l'Irak, s'est-elle effondrée ? Et de la même façon les 16 pays de la coalition se sont-ils effondrés ? Et l'Iran quand va-t-il s'effondrer ? N'est-ce pas l'occupant de l'Irak ? » (en réponse aux propos d'Al-Abadi parus dans un article et menaçant la Turquie de ruine en cas de participation à la bataille de Mossoul, 22 likes, 8 dislikes).

## En marge, des réactions plus violentes qui n'hésitent pas à déformer la réalité pour défendre une position

Outre des réactions hostiles à la Turquie ou à l'Iran, ou défendant simplement les intérêts irakiens, quelques commentaires se distinguent par leur aspect outrancier, tendant vers les théories du complot. Ainsi certains internautes n'hésitent pas à dénoncer des liens supposés entre la Turquie et Daech :

« Les menaces d'Al-Bagdadi envers la Turquie et la vérité sur le fait qu'Al-Bagdadi invite Erdogan à rentrer en Irak » (@ALIKLAKKIS, 6937 abonnés, 72 retweets).

« Les milices font peur aux Turcs » (fff\_klink2639, 3 755 abonnés).



« La Turquie, qui est la raison de la chute de Mossoul, a toujours persévéré pour faire entrer les terroristes en Irak et leur acheter le pétrole irakien. C'est une tentative de destruction des infrastructures économiques du pays » (@zzz19681, 7133 abonnés, 126 retweets, irakien).

Cette tonalité aboutit naturellement à des accusations de la Turquie comme étant un État terroriste :



de l'Irak apporte la preuve qu'elle est alliée avec Daech et que celui qui est contre son allié est son ennemi » (@jerrymahers, chrétien libanais vivant à Paris, 198 000 abonnés).

Certains internautes considèrent que les Turcs sont, avec certains pays du Golfe, des alliés du sionisme « ennemi de la nation arabe », tout en dénonçant de supposées exactions de l'armée turque :

« Les héros de l'Irak, le peuple et l'armée vont écraser les chiens turcs, saoudiens et qataris qui détruisent la nation arabe et sont des agents sionistes » (@mohamde1970, 39 tweets, 33 abonnés):

« Voilà la différence entre l'armée qui veut le bien et l'armée de Mohand et du harem du sultan. Les hommes ne se vendent pas et ne s'achètent pas » (@nada\_1609, 81 retweets, 108 likes) :



Cette photo dénonce par son commentaire : « L'armée d'Erdogan ».

Outre ces réactions sévères sur ce que peut être la Turquie d'Erdogan, de très rares internautes hostiles au gouvernement de Bagdad n'hésitent pas à établir des liens entre Daech et le gouvernement irakien, suite au refus d'Al-Abadi de laisser entrer les troupes turques en Irak. On comprend dès lors l'instrumentalisation qui peut être faite de Daech dans le but de discréditer le camp adverse :

« Al-Abadi a clarifié sa position en disant qu'il considérerait la Turquie – si elle intervenait militairement – comme un ennemi. Ainsi cette pute